## PRIME OFFERTE A NOS ABONNES.

y. 150 150A

La Semaine Religieuse est lieureuse de pouvoir annoncer à ses abonnés qu'elle vient encore cette année leur offrir une prime

exceptionnelle, aux conditions énoncées ci-dessous.

Pour nous dédommager de nos sacrifices, nous espérons que nos abounés se feront de plus en plus les patrons et les propagaterrs de notre chère Semaine. Ils doivent maintenant être persuadés du bien que, par ses paroles de vérité, de consolation et de paix, elle doit faire au sein d'une famille. Epouse chrétienne, jeune fille sérieuse, enfant intelligent, pères et fils mêmes seraient heureux de recevoir, si on les leur faisait une fois connaître, des pages intéressantes où ieur piété, leur esprit et leur cœur trouve-

raient toujours de salutaires aliments.

Mais c'est surtout à messieurs les curés que nous demandons plus spécialement leur patronage pour la Semaine Religieuse. Eux, dont la parole est toujours écontée avec bienveillance, n'auraient le plus souvent qu'un mot à dire pour faire entrer notre publication dans un grand nombre de familles. Et ainsi, modeste ouvrière du bien, elle le répandrait dans ses faibles limites et ses pages, empreintes de l'esprit de foi, feraient passer la foi dans les âmes. Aux riches de ce monde, elle donnerait des pensées de dévouement et de charité; aux pauvres, elle enseignerait la résignation et l'espérance dans une vie meilleure.

Dans chaque paroisse existent plusieurs confréries ou congrégations; que monsieur le curé veuille bien leur recommander la Semaine Religieuse, et, nous en sommes certains, dans chaque confrérie ou congrégation, nous aurons un ou plusieurs abonnés.

Par cette grande publicité de la Semaine, allant porter dans la plupart des familles l'amour de Dieu, de la Religion, de la sainte Eglise; enseignant le respect à l'autorité du Souverain Pontife, des Evêques, des curés; donnant des exemples d'abnégation, de dévouement, de charité, un grand bien serait fait.

Et pour faire ce bien, il suffit à messieurs les curés et à nos

abonnés de le vouloir.

Notre prime se compose de cinq ouvrages parmi lesquelo nos

abonnés pourront choisir celui qui leur convient le mieux.

C'est d'abord une vie de saint, la vie de St Benoit-Joseph Labre, canonisé le 9 février 1873, par un décret de Pie IX. Dans ce livre nos lecteurs nouveront les plus édifiants exemples d'abnégation, de mortification, de pureté, de chasteté, de charité. La vie de Benoît-Joseph-Labre. s'est écoulée à une époque rapprochée de nous, de 1738 à 1783, au milieu de ce dix-huitième siècle si corrompu et si irréligieux, et cette vie fut si manifestement celle d'un saint qu'à peine Benoît est-il mort que la voix publique le proclame Saint; que les populations se pressent auour de son corps, le vénèrent et le prient. De nombreux mi-